

Mieux que le Tour de France, pédaler pour apporter des soins en Ethiopie

► **Vingt-cinq Jurassiens partiront en novembre**

pour pédaler sur près de 1500 kilomètres à travers l'Ethiopie, un pays parmi les plus pauvres du monde.

► **Leur but est de réunir un million de francs**

pour permettre l'agrandissement du Centre traumatologique de Jimma, créé en 2006 par le D^r Jörg Peltzer de l'Hôpital du Jura.

► **Tous les participants à ce périple africain**

se sont retrouvés hier pour un premier briefing, destiné à mieux leur présenter l'expédition.



Le D^r Jörg Peltzer en pleine opération dans le Centre de traumatologie de Jimma, le seul d'Ethiopie, qu'il aimerait maintenant agrandir grâce à la générosité des Jurassiens et l'engagement de 25 cyclistes.

Pour le D^r Jörg Peltzer, initiateur de cette action humanitaire baptisée projet Star, il est trop facile d'ouvrir son porte-monnaie, si ce geste n'est pas associé à un effort. C'est le défi qu'ont accepté de relever les 25 cyclistes qui s'élanceront sur les routes et les pistes éthiopiennes. En effet, tous ont accepté de réunir 20 000 fr. pour pouvoir participer au périple cycliste de 13 jours qui leur fera parcourir

quotidiennement 120 kilomètres, souvent à des températures supérieures à 40 degrés. Il est aussi possible pour tous les Jurassiens de soutenir le cycliste de leur choix en versant un don sur le site www.gostar.ch qui présente largement l'expédition.

En 2006, après plusieurs années d'effort, le D^r Peltzer a créé un centre de traumatologie de 60 lits à Jimma pour desservir une population de

près de 20 millions d'habitants. C'est le seul centre de traumatologie du pays. Aujourd'hui, il souhaite réunir un million de francs pour pouvoir construire un second bâtiment, disposant d'une centaine de lits et de trois salles d'opération. Pour mener à bien cet ambitieux projet, le docteur delémontain a constitué, en 2009, la Fondation chirurgiens suisses en Ethiopie afin de pouvoir proposer

des services plus professionnels et organiser de plus larges recherches de fonds.

«En Ethiopie, même avec peu d'argent, on peut faire quelque chose pour améliorer la situation», poursuit le D^r Peltzer qui, grâce à des actes médicaux simples, a déjà permis à plusieurs centaines d'Africains d'éviter un handicap qui ne leur aurait plus permis de gagner leur vie.